



# Le fantôme du quai B

Aminata  
Samassekou

# Andy

Ce matin, le réveil fut plus laborieux que d'habitude. Des étaux fictifs m'étreignaient, m'empoignaient le crâne. Il fallait pourtant me lever et aller au travail. A la gare, les gens se poussaient, se serraient sur le quai dans l'espoir de se faire une place dans le train suivant. Comme à l'accoutumée, ma patience se retrousse les manches et noie son trépignement dans un quotidien gratuit saisi au vol à l'entrée de la station. Les nouvelles ne sont pas fraîches ; elles suintent même la grivoiserie des politiques et les frasques des gens du showbiz.

Le panneau électronique affichait deux minutes d'attente pendant qu'une voix nicotine de quelqu'un qui se battait contre des glaires épais annonçait des perturbations sur la ligne. 8h38. Le train rouge et bleu fit son entrée en gare. Ses freins crissèrent sur une cinquantaine de mètres avant l'immobilisation totale. Les portes s'ouvrirent et libérèrent des dizaines de passagers heureux de respirer l'air relativement frais. Les squatteurs de quais s'engouffrèrent alors sans même laisser le temps aux autres d'en descendre. Le machiniste, il faut le reconnaître, a l'habitude de remettre les gaz aussitôt arrivé. Il a tendance à vouloir rattraper le temps perdu sur le temps d'arrêt en gare.

Mon livre sous le nez, je m'escrimais, sous les cahots de la rame, à garder la ligne et accompagner mon personnage dans ses péripéties d'investigateur. Mon voisin de gauche lorgnait, non sans un soupçon de désir, la fille qui se tenait devant lui. Elle était très peu vêtue, et exhibait une poitrine un tantinet agressive. Son assise grossièrement rembourrée

appâtait aussi bien le regard masculin que les œillades envieuses ou méprisantes des deux copines confortablement affalées dans leur siège...

Je me frayai une brèche au milieu de cette foule compacte et partisane, de la promiscuité, dès l'arrêt du train. Je fus content de m'extirper de cette atmosphère viciée. Dans mon élan de libéré, je fus gratifié d'un sourire spontané gracieusement offert par une gazelle élancée. Ses yeux en amandes étaient rehaussés par de longs cils ; sa bouche joliment charnue donnait forme à un sourire exquis et découvrait par la même une dentition impeccablement soignée...Elle était divine.

-Je vous remercie, me dit-elle, pour lui avoir tenu la porte du tourniquet électronique.

-Pas de quoi ! Marmonnai-je, entre les dents.

Elle me lança un regard à donner le tournis ; un regard avenant qui me mit sur-le-champ dans de meilleures dispositions.

# Maud

Certes ce matin était pour moi une feuille vierge ; une nouvelle journée parmi tant d'autres, où le soleil masque l'obscurité des esprits et des amertumes.

Il est difficile de voir, sans frémir, cette foule du matin, partagée par le devoir et les obligations, marcher en cacophonie dans les transports, à la recherche du bonheur.

Je marche à côté d'elle, mes pensées se bousculent de temps à autre sous l'odeur désamorcée de l'alcool, qui a sûrement été décapoté par les sans-abris la nuit dernière.

J'avançais avec mes espoirs et mes maux comme d'autres personnes perdues dans la foule matinale.

Mes réveils se ressemblent tous sans complaisance. Parfois je me demandais, si c'était ma journée. Aller seule de l'avant tel était mon lot quotidien.

Comme un papillon, je me faufile dans la gare, afin de passer inaperçue et n'attirer aucune attention. C'était ma devise.

Arrivée à l'arrêt que je fréquentais tous les jours, entre le chant des talons et les battements des souliers, je vis sortir du train un homme pas comme les autres, car je l'ai dévisagé deux fois. Ciel ! Est-ce possible ? Est-ce moi ? Tu l'as observé clairement, me disais-je au fond de moi. Oui ! Et d'ailleurs son regard a croisé le mien emplis de frayeur et de la peur de céder ! Céder était tout simplement mes interdits depuis un laps de temps.

Dieu du ciel ! Qu'il était savoureux son regard ! C'était

comme si je me laissais glisser sur le fond moussu des caniveaux jusqu'aux pieds des collines, sans rien pour m'arrêter. En ce seul instant, j'ai senti comme une tentation surgir des replis cachés de mon âme. Mon cœur, ma forte raison, ne faisait de moi qu'une esclave à suivre de près cet homme jusqu'à la porte du tourniquet. Intelligent et gentil, semblait-il. Mes pouvoirs se sont tus lorsqu'il m'a tenu la porte. Merci ! Je ne savais que répondre, avec un sourire à la convenance de son action.

Dans la débandade de la foule, il était derrière moi. Oui ! Et au fond de moi, une voix sombre et triste que je reconnaissais, me disait :

- Quoi ? Toi ? Non ! Jamais. Ça n'arrive qu'aux autres. Tiens, il va bientôt te devancer. On restera tout seul avec notre mal aimé ! Il ne te suit pas, il passe sa vie comme les autres ! Quoi ? Tu oublies déjà notre pacte ? « Referme ton cœur et heureuse sera ta vie sans mâle ».

Ame lassée, corps tremblant, je sentais comme une éternité de sensation m'envahir lorsqu'il me dit :

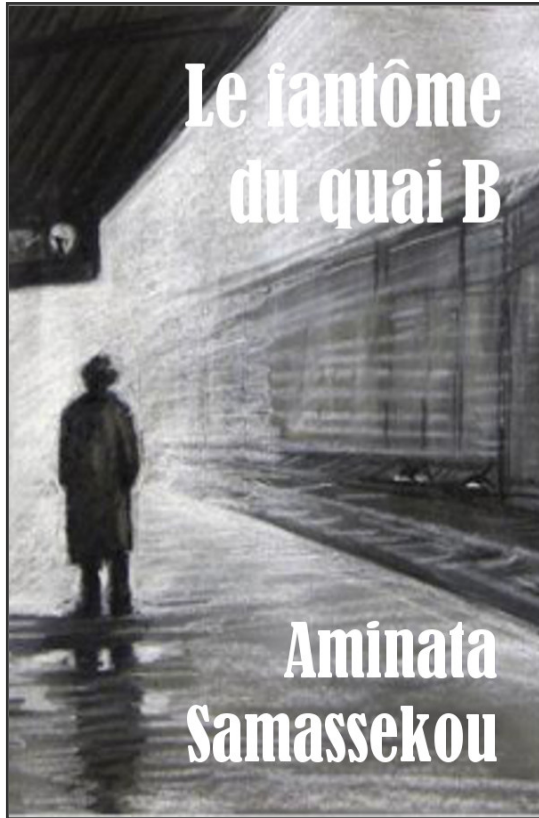
- Bonne journée !

J'étais à présent coupable. Coupable d'avoir trahi mon for intérieur, ma petite voix sombre et mon orgueil, car je ne les entendais plus. Où sont-elles passées ces vanités après cette rencontre ? Je ne sais pas. Les actions d'un grand homme peuvent-elles effacer les faiblesses, les désespoirs et les interdits improbables d'une jeune femme ? Je ne sais pas.

Tout ce que je sais, c'est que je n'entendais plus la petite voix sarcastique dont je ne me séparais jamais.

*Pour savoir si cette petite voix va reparler à Maud et si Andy va réapparaître dans sa vie, revenez vite sur la fiche de l'œuvre, ajoutez-la à votre panier et achetez cet ebook.*

*Aminata Samassekou vous remercie de votre intérêt et vous souhaite une bonne lecture !*



N° ISBN: 978-2-7599-0055-8

« Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

Vasca - UPublisher.com  
11 bis, rue de Moscou  
75008 Paris  
E-mail : [contact@upublisher.com](mailto:contact@upublisher.com)  
Site : [www.upublisher.com](http://www.upublisher.com)